

# Bartolo Cattafi

Bartolo Cattafi (Barcellona-Messine 1924 – Milan 1979). Bartolo Cattafi est un poète imagiste appartenant à la « ligne lombarde ». Cette école met son point d'honneur à refuser toute emphase rhétorique et prône des pièces courtes, gage d'authenticité du poème. Bartolo Cattafi est un visionnaire. Comme Lucrèce, il fonde sa poésie sur une conception atomiste de l'univers. Son œuvre est tout à la fois crue, cruelle et sensuelle. Comme chez Pasolini, une « vitalité désespérée » semble agir. Le poème se profile comme le déchiffrement de la métamorphose des éléments constitutifs du créé à partir d'indices empruntés à l'expérience quotidienne. Le caractère concret des images et du matériau poétique renvoie à l'abstrait de l'interprétation intellectuelle. Cette conjugaison des opposés n'est pas le moindre mérite de cette poésie mobile. Fortement rythmés et assonancés ses poèmes semblent tourner autour des objets évoqués pour soudainement s'écrouler vers le point final. Le mouvement du poème juxtapose des incises teintées d'ironie qui diffèrent un sens souvent tragique. Une illumination résulte de cet itinéraire contrasté à travers les mots. Le donné le plus banal se trouve projeté dans une dimension métaphysique. La dynamique de la matière s'y laisse toujours implacablement appréhender. Les thèmes de prédilection du poète sont le voyage, le clinamen, la métamorphose. Sa richesse lexicale et métaphorique étonne. Une énergie stylistique peu commune irrigue cette œuvre.

Traductions françaises : *Prisma 14 poètes italiens*, Obsidiane, 1986 ; *Présages* numéro 8 ; *NRF*, numéro 560, janvier 2002.

## *Par une blême saison*

Par une blême saison recouverte  
d'infimes fragments poussiéreux  
je frappe des récipients sonores  
d'un coquillage vide je tire un grumeau  
elles sont vides les choses  
et c'est déjà beaucoup si l'idée de massif  
masse mastodonte  
plane encore dans le clos de mon esprit.

1977

## *« Puzzle »*

Vingt cinquante cent  
mouches bourdonnant en l'air  
s'approchent s'éloignent d'un centre  
imaginaire,  
pièces d'un *puzzle* toujours en mouvement  
si elles s'unissaient au contraire  
l'une à l'autre fondues en un dessin  
leur bourdonnement tout à coup tu  
nous retrouverions aussi  
cette chose l'aérienne fantaisie  
tombée par terre  
concrète plate et claire.

1977

### ***Sport***

Cours d'ici à là  
sautille estropié tombe.  
La cheville !  
Je veux dire casse-toi également l'autre  
assis je regarde valorise apprécie  
chute et douleur  
d'un saut à cheval je bondis tandis  
que le coureur à pied se tord dans la poussière  
la hauteur du point de vue s'élève  
cavalier tenant la bride haute  
autour de toi je tourne et retourne je te serre de près  
cheval cabré je te harcèle  
hennissement réfréné  
je te laisse la vie sauve  
d'un cheveu je t'esquive  
redoutant la mort la vie l'enfer le ciel.

Cimbro, 2-3 décembre 1978

### ***Le moineau***

Les maïs tardifs entièrement coupés  
des monceaux de broussailles brûlées  
batailles déjà décolorées  
incolores et dans le souvenir  
l'esprit mystificateur voit  
la neige  
et sur la neige le moineau  
mal en point transi outreucidant.

Cimbro, 4 décembre 1978

### ***Le géographe***

Je n'ai rien d'autre à vous dire  
sur les mers les montagnes, les forêts  
les tribus amies-ennemies j'ai dit tout ce que je devais dire  
pour vous mentir  
je n'ai rien d'autre à vous dire  
j'ai tout dénaturé modifié adapté  
pour un dessein distinct  
poussé par la nécessité j'ai avoué  
de moi j'ai parlé  
passant d'un massif montagneux d'une algue d'une herbe  
à une vérité parée de mensonge.

Mollerino, 18 décembre 1978

### ***Les mandariniers de Pompéi***

En décembre les sept  
mandariniers sortis de terre devant  
l'Albergo Rosario de Pompéi  
donnent des fruits  
gâtés par les mouches  
ils tombent au bon endroit  
pour être écrasés  
*Citrus nobilis*,  
boue jaunâtre sous les roues les pieds  
esprit qui monte  
huile essentielle pressée en tous ses pores.

Pompei 16 – Mollerino 20 décembre 1978

### ***La ligne droite***

Lorsque droite est la ligne  
visant deux pôles d'horizon  
lancée au-delà des pôles  
s'éloignant vers l'infini  
pure rigide éthérée  
elle sort de la feuille  
ce peu d'elle-même  
qui passe ici  
peut vite s'échauder  
au contact de la croûte terrestre  
puis elle se dérobe à la vue dans la fraîcheur  
des ciels s'égare  
elle est pourtant née ici  
comme une herbe comme une bestiole.

### ***Zigzag***

D'un coup de maître  
briser le sommet  
de la jointure  
du zig et du zag  
mettre en ligne droite  
les lignes brisées  
c'est comme dire Allons loin  
changeons d'allure  
redressons les jambes aux chiens.

